

ENSEMBLE

Ville de Marseille



**PETIT MANUEL DE SURVIE
À L'USAGE DES EMPLOYÉS
MUNICIPAUX MALTRAITÉS**

FICHE N°4 :

**LA PRÉCARISATION SUBJECTIVE VIA LA
PRATIQUE DU CHANGEMENT
PERMANENT.**



17 mars 2025

Depuis maintenant 4 ans, l'administration municipale subit des réorganisations, des mutualisations, des fusions de services, des délocalisations d'agents...

L'administration municipale est devenue un "champ clos" comme le dirait Bourdieu.

Il faut réorganiser pour réorganiser, le sens de l'action publique est oublié, toute énergie est employée à régler des problèmes internes.

Dans ce contexte de déstabilisation permanente qui génère de la frustration, du malaise et de la souffrance; les dirigeants n'ont de cesse d'appliquer des pratiques de management et/ou de gouvernance qui se révèlent toxiques pour des agents en quête de stabilité et de bienveillance. Au fond, l'idéologie managériale développée à la VDM consiste en une batterie d'outils de manipulation destinés à pressurer les agents quel que soit le coût social.

Nous allons nous attacher à vous proposer un décryptage de ces différentes formes de gestion au travers de fiches thématiques qui seront délivrées de manière régulière.

Pour asseoir son autorité, la nouvelle municipalité a pratiqué, dès son accès au pouvoir, la déstabilisation systématique.

Les changements permanents aboutissent à une perte de repères professionnels, à des désapprentissages et à un climat hostile.

Alors que le travail devient plus compliqué et l'environnement plus incertain, l'expérience n'est plus d'aucun secours. Elle est même explicitement rejetée à la Ville de Marseille dont les dirigeants refusent toute référence au passé et pourtant, il n'y a pas de futur sans passé.

Le changement permanent, présenté comme une vertu en soi, comme un signe de progrès par opposition aux routines, rigidités, pesanteurs prend la forme de réorganisations incessantes, de recompositions continues de métiers, de redéfinitions de missions, de déménagements...

Ces changements sont imposés aux personnels puisque le dialogue social a été remplacé par une simple information des organisations syndicales, maquillée en rencontre de négociations. C'est ce qui a amené les OS les plus revendicatives à refuser de siéger au CST de décembre 2024 afin de montrer leur mécontentement face à la dépossession des partenaires sociaux de la capacité de négocier et de participer à la construction du bien commun des agents, au profit d'une machine bureaucratique qui fait fi du sens que chacun recherche dans son travail.

Ce bouleversement continu place les agents dans une tourmente permanente qui précarise l'agent dans son milieu professionnel.

La lutte contre cette instabilité permanente passe par une réappropriation du travail en revendiquant la prise en compte des compétences et des qualités professionnelles individuelles lors des prises de poste ou de fonction, et à l'occasion des évaluations annuelles.

**Seul un rapport de force favorable aux agents peut contrer ces dérives .
Le syndicalisme tel qu'ENSEMBLE CFTC CFE CGC le pratique offre cette possibilité là !**

La résistance se conjugue toujours au présent (Lucie Aubrac)